



Un confortable fauteuil vibrant face à un grand disque chatoyant de musiques, de couleurs et de pulsations lumineuses pour provoquer un état de relaxation profonde et d'expansion de conscience, voici le Sensora.

LUMIÈRE SUR LE SENSORA

UN ESPACE MULTI-SENSORIEL DE GUÉRISON

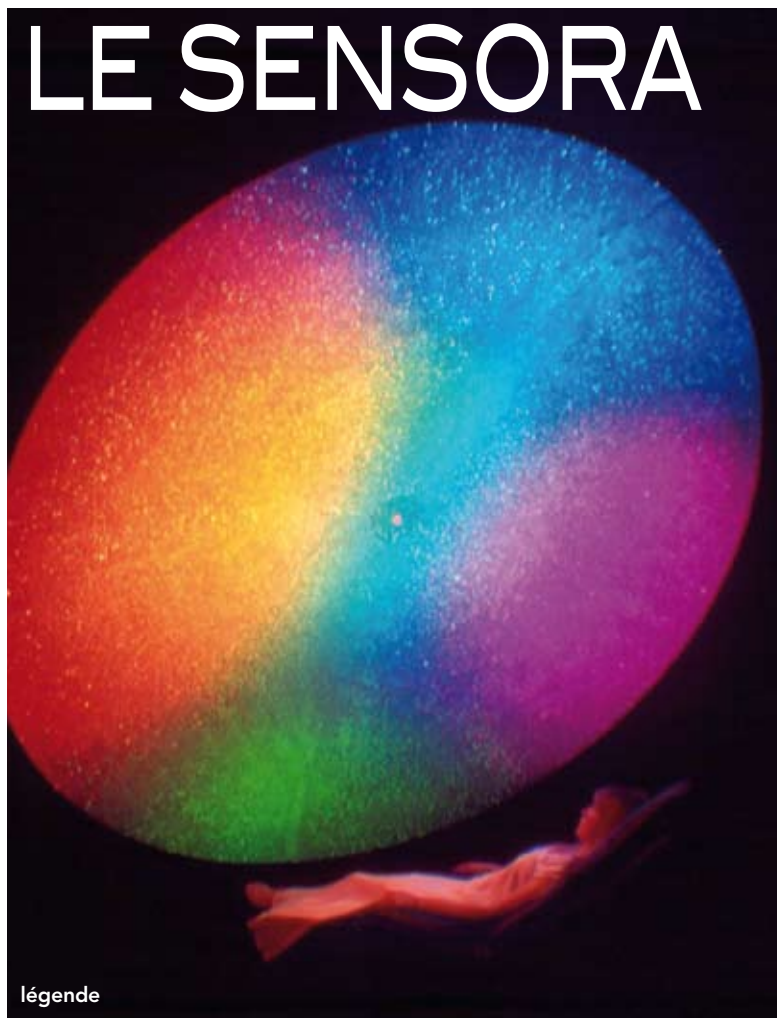
Fruit d'une technologie intégrative mise au point par la thérapeute Ma Premo et le physicien Anadi Martel au terme de trente années d'amour de la recherche et de la vie, cet appareil étonnant rééquilibre et harmonise autant le corps et le cœur que l'âme. L'une des clés de la thérapie du futur ?

NÉ D'UNE INSPIRATION TANTRIQUE

Le Sensora est né d'une inspiration tantrique, de l'histoire de deux êtres qui s'aimaient profondément, Anadi Martel et Ma Premo. A lui le physicien électronicien, la recherche et la technologie, à elle, la thérapeute intégrative, les protocoles de soin.

Une union de chercheurs inspirés, marquée par la présence et le soutien de Osho Rajneesh, leur maître spirituel commun.

« J'ai rencontré Osho à 16 ans et suis allé en Inde lorsqu'en j'en avais 18, explique Anadi Martel. Cette rencontre, fondamentale, a complètement changé mon orientation. Passionné de physique théorique et formé à l'astrophysique, Anadi Martel a exploré dans les années 1980 une nouvelle dimension du monde : celle du son dans l'espace. « Je me suis intéressé à la spatialisation sonore pour créer des dimensions supplémentaires. Cela peut vous sembler banal aujourd'hui, avec les équipements présents dans les salons et les cinémas. Il faut se souvenir qu'à l'époque la spatialisation sonore n'existait nulle part, excepté dans les grands laboratoires. Le champ d'exploration était totalement vierge, empirique. Nous faisons tourner des sons, nous les faisons bouger selon certaines trajectoires et nous avons commencé à voir que cela donnait des effets spécifiques, qui pouvaient être extrêmement puissants. C'est ainsi que nous avons commencé à appliquer cette technologie à des processus thérapeutiques. Quasiment aucune recherche n'existait alors dans ce domaine. »



légende

L'INTÉGRATION DE L'ENTRAÎNEMENT CÉRÉBRAL

La genèse «sonore» du Sensora remonte aux années 1985. Anadi Martel développe notamment à cette période des dispositifs de sons spatialisés innovants, utilisés par la Nasa ou pour les premiers films Imax. Mais il reste à intégrer la dimension psychique. Après les sons, le physicien s'intéresse alors à l'activité électrique du cerveau et aux ondes cérébrales, et prend contact avec les pionniers du domaine, pour voir les effets de la spatialisation sonore sur les ondes cérébrales. Notamment Geoffrey Blundell, à Londres, dont une machine, le Mind Mirror, permet de visualiser le tracé des ondes cérébrales et des états de conscience. Les possibilités d'entraînement des ondes cérébrales par la lumière pulsante et par le son retiennent plus particulièrement l'attention du physicien canadien. L'incitant, de nouveau, à créer une nouvelle génération d'appareils explorant la relation entre le son et la couleur. L'emploi de toute une gamme de pulsations lumineuses rythmiques, incluant celles utilisées tradition-

nellement pour entraîner des ondes cérébrales deviendra la clé, l'une des signatures essentielles du Sensora. En effet, dès lors que nous sommes exposés à des pulsations lumineuses proches du rythme de nos ondes cérébrales, en particulier entre 2 et 20 fois par seconde, le cerveau a tendance à entrer en résonance avec ce stimulus. C'est-à-dire que son activité cérébrale va se synchroniser avec le rythme lumineux extérieur. « C'est un domaine bien connu, bien étudié, avec des correspondances bien établies entre les ondes cérébrales - les bandes alpha, bêta, thêta, delta, et leurs proportions respectives dans l'ensemble de l'activité cérébrale - et les états mentaux qui les accompagnent! », résume Anadi Martel. Cette capacité du cerveau à se mettre naturellement à l'unisson avec des rythmes extérieurs, lumineux ou sonores, est dénommée la réponse d'adoption de fréquence en électrophysiologie. Il devient ainsi possible, avec ces stimulus sensoriels sonores ou lumineux d'encourager le cerveau à entrer en résonance avec une certaine fréquence, et de glisser par conséquent vers l'état mental correspondant. « Mon innovation, précise Anadi Martel, c'est d'avoir intégré ce phénomène neurophysiologique naturel à un environne-

ment multisensoriel complet devenu, graduellement, au fil des années, le Sensora. »
SONS, LUMIÈRES et VIBRATIONS... Au milieu des années 1980, Anadi utilise des projecteurs de scène classiques, avec des gélatines. Trente ans plus tard, les projecteurs actuels à base de diodes électro-luminescentes (DEL ou LED), se révèlent beaucoup plus performants. Tout en restant d'une infinie douceur. Cette propriété de modulation lumineuse, unique au Sensora, est due à la présence d'oscillateurs lumineux basse fréquence.



légende

ENTRETIEN

ANADI MARTEL Nous sommes aux balbutiements d'une nouvelle science. Quelles pathologies le Sensora permet-il de traiter ?

Son influence est d'ordre neurophysiologique. Des psychologues l'utilisent pour compléter des applications comme le traitement de la dépression, le burn-out, les chocs post traumatiques... Le Sensora entraîne un rééquilibrage de l'activité électrique du cerveau qui l'amène dans un espace de méditation profonde. Les effets de la chaise avec les sons et les vibrations restent, eux, à étudier. Le Sensora est aussi employé en traitements de soutien de certains schizophrènes, via les thérapies par champ visuel. Les schizophrènes n'ont pas de vision périphérique, et n'ont qu'une vision centrale. Il a été mis en évidence que plus le champ visuel est large, et plus l'individu sera flexible. L'élargissement de leur champ visuel à l'aide d'un traitement à base de couleurs ne les guérit pas mais améliore leur situation, réduisant leur temps d'hospitalisation

par exemple. Tout récemment, toutes sortes de nouvelles applications ont également été découvertes, avec des effets sur bien d'autres aspects : antidouleur, fibromyalgie, acouphènes etc. C'est-à-dire sur des troubles fonctionnels qui dépendent d'un équilibre global interne. Des troubles que la médecine occidentale allopathique a tant de difficulté à influencer. Celle-ci est capable d'aller dans les détails extrêmement fins, pour influencer certaines molécules ou certains organes spécifiques. Mais pour influencer globalement notre système, l'approche doit être différente, plus énergétique que spécifique. Cela fait partie des nouvelles médecines émergentes, des médecines plus vibratoires, plus énergétiques. En termes plus médicaux, on influence la production de neurotransmetteurs ou encore l'équilibre du système nerveux autonome, qui sont des éléments essentiels de notre homéostasie, qui maintient notre santé en équilibre. Notre étude clinique a porté justement sur l'influence du Sensora sur les branches sympathique et



Anadi Martel ...



Christine Linget (...) et Ma Premo ...

parasympathique du système nerveux autonome. La lumière permet de jouer là-dessus, de manière très directe. Beaucoup de pathologies sont dues à des déséquilibres du système autonome. Et la lumière peut grandement contribuer à rétablir cet équilibre, en stimulant par exemple le sympathique ou le parasympathique. Le Dr Chuprikov en Russie, emploie la lumière pour diverses pathologies psychiatriques. Il a développé une grille qui permet de cerner quel aspect du système nerveux autonome doit être influencé en fonction de la pathologie, et les sources lumineuses qui correspondent. Le Sensora se prête très naturellement à ce type d'action.

En quoi le Sensora se distingue-t-il des autres appareils et techniques traitants avec la lumière et les couleurs ?

Plusieurs systèmes utilisent la lumière de manière plus spécifique, comme par exemple le Color-Puncture, développé par Peter Mandel en Allemagne et qui applique la lumière et les couleurs sur certains organes, en certains points précis du corps. D'autres écoles d'utilisation de la lumière

vont, elles, exposer les personnes à une couleur, pendant un certain temps, pour avoir une certaine influence physiologique ou psychologique. Notre approche personnelle, née de notre expérience avec la thérapie, a donné cette vision intégrative globale qui se retrouve dans le Sensora. Le Sensora travaille sur le champ entier de la personne, en créant un espace harmonieux au niveau des sons, des couleurs et des sensations kinesthésiques. Ce processus crée un champ d'harmonie sensorielle qui permet de nous élever au-dessus de nos limitations habituelles. Nous sommes convaincu que si on élève le taux vibratoire - terminologie un peu new age qui peut signifier, dit autrement : si on restructure le flot des neurotransmetteurs, si on met le cerveau dans un état de plaisir sensoriel, les circuits inter-neuronaux s'ouvrent, la sécrétion de neurotransmetteurs comme les endorphines, dopamines, etc. est rétablie. On recrée ainsi un espace de beauté et de plaisir qui conduit naturellement le système entier à se stabiliser, se régénérer. Toute guérison pouvant alors prendre place naturellement, se fait spontanément. Le Sensora joue sur ce principe global et non spécifique.

LE BÉNÉFICE DE VÉRITABLES RECHERCHES CLINIQUES

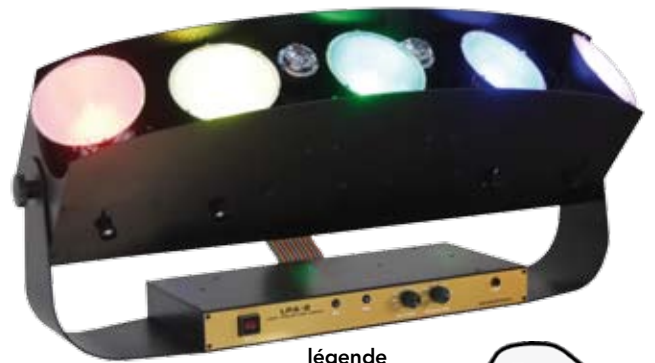
Le Sensora a déjà fait l'objet de plusieurs études Scientifiques, raconte Ma Premo. Une première vague d'études initiées en 1997, autour des chocs post-traumatiques, est restée sans suite faute des budgets de recherche nécessaires. Les recherches ont repris, depuis 2009, sous la direction du Dr Mary Ross, psychologue clinicienne à l'université du Texas, pionnière dans les domaines de l'application clinique de la lumière.

L'étude, financée par une entreprise de Singapour qui travaille dans le bien-être et la santé, a porté sur 117 personnes au Canada et aux États-Unis. Selon les principes d'une étude cas témoin, une partie des participants était traitée avec les couleurs du Sensora, tandis qu'un groupe témoin était exposé à la seule lumière blanche et gardé dans l'ignorance du traitement coloré.

Cette étude a mesuré des réactions physiologiques comme la cohérence cardiaque et la résistance électrique de la peau (résistivité), avant et après les sessions. Des réactions couramment suivies par les tests psychologiques classiques. Les résultats ont montré une nette différence entre l'exposition à la couleur ou à la lumière blanche. La courbe de relaxation des personnes exposées à la couleur était beaucoup plus profonde que celles traitées avec la seule lumière blanche.

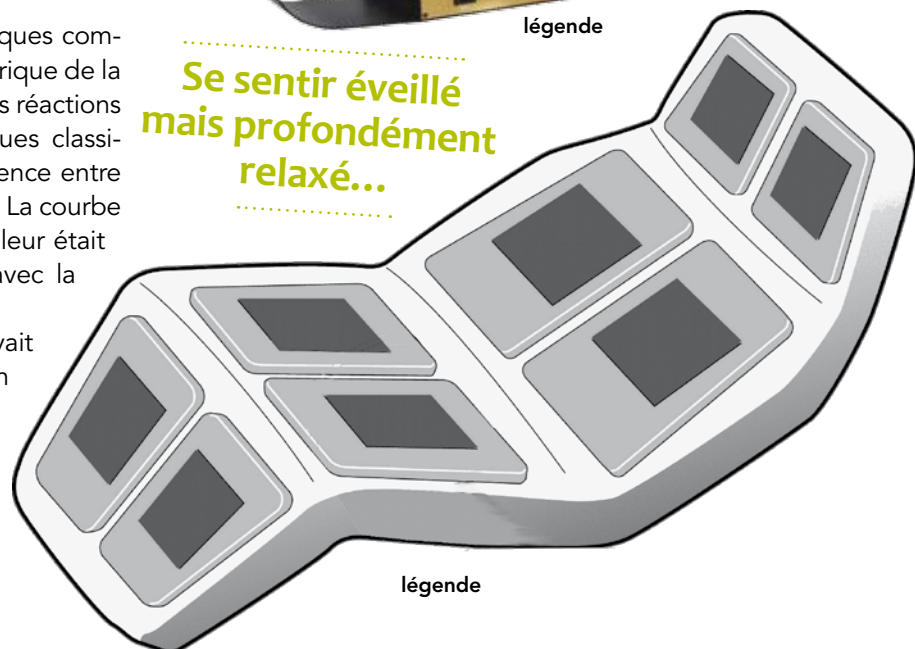
Enfin, le groupe exposé à la lumière blanche avait tendance à s'endormir alors que l'autre restait en état de veille, mais dans un état de profonde relaxation, marquée par deux fois plus d'ondes cardiaques très basse fréquence. Se sentir éveillé mais profondément relaxé... Un état de méditation connu, appelé «éveil paradoxal!».

Une analyse plus fine révèle aussi des effets spécifiques selon les trois types de traitements colorés utilisés lors de l'étude. Une session « tonifiante » entraînant par exemple une moindre détente qu'une session « équilibrante ».



légende

Se sentir éveillé
mais profondément
relaxé...



légende

“LA VRAIE NATURE DE LA LUMIÈRE”

Le Sensora aide donc le cerveau à se relaxer. Le cerveau retrouve alors la capacité, par sa plasticité, à créer de nouvelles connexions neuronales et à s'auto réparer. Le Sensora invite à cette réparation en rééquilibrant l'activité électrique du cerveau, en faisant circuler et fluidifier la surcharge. En état de choc post-traumatique, les corticoïdes activés par la panique ont la capacité de bloquer les injonctions du cerveau demandant de sécréter des endorphines, les molécules naturelles du bien-être. C'est pourquoi ces personnes en grande souffrance ne peuvent plus s'émerveiller, ne sont plus connectées à la sensation du plaisir, se sentent sans énergie et n'ont plus de contacts avec l'extérieur. « Pour aller plus vite que des études cliniques explique Ma Premo, j'ai voulu voir dans la réalité l'expérience et les résultats du Sensora sur de véritables patients. Dans ces observations faites en cabinet durant un an et demi et que j'ai suivies en profondeur, j'ai vu des cas lourds, résistants aux médicaments, des cas de dépression profonde (pleurs continuels, non fonctionnel, en burn-out, ne pouvant plus travailler, sans concentration, suicidaire). Quelques séances de lumière et de couleurs ont suffi pour les sortir de là et les faire vivre des expériences guérissantes. » Les résultats communiqués par Ma Premo se révèlent surprenants. Le potentiel thérapeutique du Sensora semble immense, allant bien au-delà de la simple relaxation. « Dans des cas comme ceux-là, le Sensora est un outil qui doit bien sur être accompagné, précise la thérapeute. Mais le Sensora amène dans un espace où il commence à y avoir une lueur d'espoir, en entraînant les zones cérébrales dans un état où il est tout simplement impossible d'être angoissé, de ressentir de la peur, du stress. C'est un état d'ouverture où les endorphines circulent, dans lequel une distance se crée, un nouveau regard est porté sur la souffrance. De cet endroit où il est possible de rester centré à travers la tempête, les prises de conscience émergent d'elles-mêmes, sans effort. Les tibétains appellent ce centre la vraie nature de la lumière. » ●

Par Isabelle Duffaud

BIBLIOGRAPHIE

- Ross M.J., Guthrie P. Clinical research on light modulation, the impact of modulated color light on the autonomic nervous system, under review.
- Palienko, I.A. Modifications of the EEG Activity upon Lateralized Stimulation of the Visual Inputs to the Right and to the Left Brain Hemispheres by Light with Different Wavelengths.
- Neurophysiology, Vol. 33, N°3, 2001.
- Palienko, I. A. Assessment of efficiency of treatment of essential hypertension with the aid of the lateral therapy techniques, in Lateral therapy.
- Guideness for therapist. A. P. Chuprikov, A. N. Liniev, I. A. Martsenkovsky, Kiev, Zdorovja, 1994.
- ensortech Inc www.sensora.com international
- Light Association www.international-light-association.org

Des couleurs pour guérir...

